La lettre des oiseaux

de Lille Sud

Avril 2014

entrelianes biodiversité&proximité

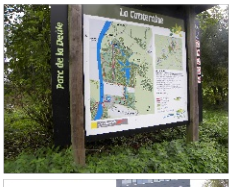
Le Portrait Nature Instantané du Sud du Sud, compte-rendu du circuit d'observations collectives du 9 octobre 2013

Nous étions une quinzaine de volontaires pour le Portrait Nature Instantané de Lille Sud ce 9 octobre dernier. Beau temps et bonne humeur étaient au rendez-vous ainsi qu'une grande curiosité pour cette sortie... Allions-nous vraiment croiser des espaces de nature à quelques minutes du cœur de Lille ?

Ne vous y trompez pas, ce 9 octobre dernier, nous n'étions pas seulement là pour le plaisir de la découverte. Il s'agissait d'appréhender ensemble tous les enjeux d'aménagement, de connexion écologique, de déplacements doux, de gestion des eaux, de stationnement, de circulation… qu'il nous était possible d'envisager sur ce territoire de la frontière Sud de Lille. Ce document a pour objet de vous en faire le compte-rendu.

Qui soupçonne la présence du hameau et du chemin de Fléquières à 5 minutes à vol d'oiseau de l'Epi de Soil ? Qui imagine qu'en pédalant un petit quart d'heure depuis la Mairie de Lille Sud, on a une vue sur les terrils du bassin minier dont les silhouettes se dessinent à l'horizon depuis la crête du hameau de Fléquières ? Qui a déjà vu, par illusion d'optique, la tour des Oliveaux, comme plantée au milieu des champs ? Qui sait combien de centaines de mètres du métro CHR Calmette faut-il faire pour aller acheter à la ferme ses légumes de saison ? Comment se rendre directement depuis l'Epi de Soil, en pédalant tranquillement, au Bois d'Emmerin, au Parc Mosaïc, au Centre d'interprétation de la Faune et de la Flore de Santes, au Parc Nature de Loos ou encore au Parc de la Canteraine, tous situés dans un rayon de 5 kilomètres et accessibles en vélo par piste cyclable, chemin agricole, chemin forestier ou chemin de halage. Et oui, tout est bien là, il se trouve que nos trajets automobiles habituels nous détournent de ces multiples réalités, heureusement protégées des grands axes.

Aujourd'hui, leur proximité est une très grande richesse pour les habitants de Lille Sud. Encore faut-il la percevoir et pour cela s'autoriser à prendre quelques chemins de traverse en apprenant à regarder également vers le Sud du Sud.



Avant de partir

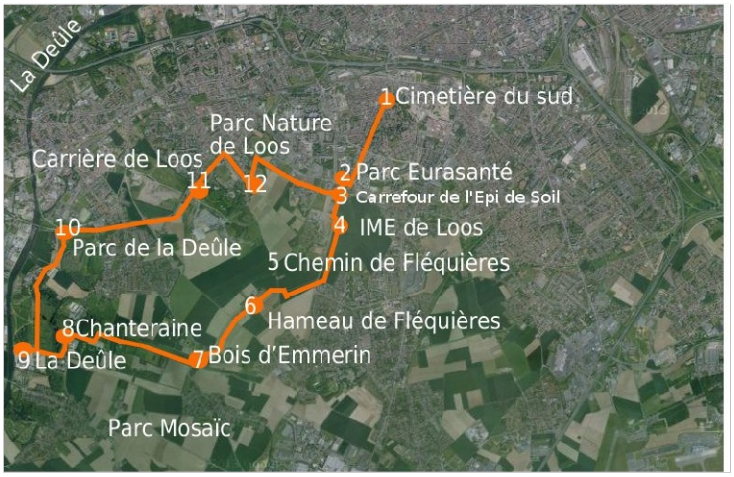
Rappel des objectifs de notre circuit d'observations collectives avant le top départ.

- rendre compte de **la proximité dont bénéficie le quartier de Lille Sud avec les espaces de nature du Parc de la Deûle,**

- rendre compte **de l'accessibilité à ces espaces par voies de déplacements doux,**

- témoigner de la **diversité des espaces de nature**, de leur qualité ou de leur absence de qualité,

- rendre compte plus particulièrement **des espaces de nature «frontière »** entre le Parc de la Deûle et le tissu urbain de Lille Sud et de Loos.



En préalable avant de partir, un peu d'histoire et de géographie.

Comme pour de nombreuses villes anciennes, c'est la facilité d'accès à un cours d'eau important (la Deûle qui coule depuis le plateau arrageois au Sud, vers le Nord jusqu'à rejoindre la Lys puis l'Escaut) qui permit l'urbanisation progressive d'un site sur lequel s'étaient implantées des premières communautés humaines.

Les premiers documents historiques qui parlent de Lille datent du XI siècle en tant que petite ville fortifiée. Les systèmes de défense successifs, l'édification de fortifications (dont les plus connues sont celles de Vauban au XVIIIè), l'annexion de communes adjacentes ainsi que le développement des réseaux de transport ont dessiné étape par étape la structure urbaine que nous connaissons encore aujourd'hui.

Les terres de Lille Sud ont intégré la Ville en 1870 avec le village d'Esquermes et la création des Portes de Douai et d'Arras.

Les champs non bâtis sur lesquels le quartier de Lille Sud se développera courant du XXè siècle ont alors été maintenus hors les murs. Si le Cimetière du Sud vit le jour après l'annexion d'Esquermes, fin XIX, **la construction du quartier ne démarra qu'après la démolition des fortifications, après la 1ère guerre mondiale.** L'arrivée du train (gare de la Porte des Postes) et l'implantation de quelques grandes usines en favorisa l'émergence, accompagnée de projets particulièrement novateurs d'habitat social (Les 400 maisons, la Cité des fleurs) ainsi que de la naissance de la Cité Hospitalière.

Les grands ensembles du Sud quant à eux n'apparurent qu'à partir de la seconde moitié du XXè, à la même période que le périphérique qui prit place sur les anciennes fortifications. Enfin, le Centre Hospitalier Régional (CHR) et Eurasanté (zone d'activité pour entreprises médicales) poursuivirent leur expansion sur les terres de Loos, parallèles à Lille Sud, tout en accueillant le développement du Métro (Stations CHR).

La géologie des terres de Lille Sud diffère de celle du cœur historique de la Ville qui se situe en plein marais. Lille Sud, quant à lui, a les pieds hors de l'eau, même si cette dernière n'est pas très loin. En effet, progressivement, sans s'en rendre compte en quittant le centre-ville pour se diriger vers le Sud, on entame une montée discrète dont le point d'orgue est le chemin de Fléquières, juste après l'Epi de Soïl, soit après la frontière de Lille Sud et de Loos. Nous sommes alors sur le plateau du Mélantois, enserré par la Deûle et la Marque et le chemin de Fléquières indique, à cet endroit, une ligne de crête du plateau.

Lille Sud est donc sur un plateau - un plateau crayeux qui offre et a offert l'opportunité de carrières, et de catiches - un plateau fertile où s'est développée une agriculture de champs ouverts - un plateau protecteur qui surplombe une nappe d'eau des plus importantes pour la métropole, à savoir la nappe d'eau de la craie. Au Sud de Lille Sud, après le chemin de Fléquières, se situent donc les champs captants, ces terres qui alimentent la nappe de la craie de leurs eaux pluviales et qu'il faut à tout prix protéger.

C'est la raison pour laquelle l'urbanisation ne devrait pas aller au-delà du chemin de Fléquières et que Lille Sud constitue bien une porte d'entrée vers l'exploration des espaces de nature qui jalonnent ce plateau d'une part et les bords de Deûle d'autre part, à toute proximité (Santes, Haubourdin, Loos).

Ces explications préalables nous permettent de comprendre pourquoi, **à partir de notre point de rendez-vous (la Mairie de Quartier de Lille Sud), nous allons très vite croiser des paysages non bâtis** (en raison de la proximité des champs captants) et que ces paysages prendront plusieurs formes (champs ouverts pour le plateau du Mélantois, bocage maraicageux pour les bords de la Deûle). Nous essayerons alors de cerner les enjeux écologiques propres à chacun d'entre eux.
Voilà, c'est parti pour la traversée :
- de la ville vers le Sud,
- du plateau du Mélantois,
- des Marais de la Deûle

top départ !

La traversée de la ville vers le Sud, depuis la Mairie de Quartier de Lille Sud

La rue du Faubourg des Postes

Sur notre trajet, c'est la rue du Faubourg des Postes qui présente le bâti le plus ancien : des petits immeubles et maisons dont la construction date du début du XXè**. Nous remarquons bien sûr que l'étroitesse du faubourg n'est pas très favorable à nos déplacements cyclistes** qui peuvent s'avérer dangereux avec une circulation importante, pas plus qu'elle n'est favorable à la végétalisation des trottoirs.
Après la rue de Canne, alors que débute le territoire de Loos, les urbanismes se confrontent, caractéristiques des zones périphériques. Immeubles modernes, immeubles anciens, serres de la faculté de pharmacie, petites maisons dissemblables et fragiles, voie très passante et chemin dégradé (le chemin des postes perçu depuis la route) et enfin champs agricoles…
Comment ne pas ressentir que la modernité, ici, laisse sur le bord du chemin ce qui ne rentre pas dans son cadre. Or, cette superposition d'ambiances pourrait être une chance, si l'existant était respecté et valorisé dans le nouveau tissu urbain qui prend place tout autour (Eurasanté), ce qui ne semble pas le cas suffisamment aujourd'hui. **En effet, il est encore possible de regarder le chemin des Postes comme une entrée douce dans la ville, notamment pour les piétons et cyclistes, et de lui accorder la place bucolique qu'il mérite dans un tissu urbain en pleine mutation.**

Eurasanté

Nous rejoindrons par la droite, le territoire d'Eurasanté, qui s'il présente bien des pistes cyclables (sur lesquelles les voitures stationnent trop souvent au dire d'une de nos habituées) et des alignements d'arbres, **nous offre également une architecture assez froide et l'absence de présence humaine que nous déplorons**. A l'endroit de notre arrêt, nous découvrons, là aussi un espace de nature méconnu, une petite zone humide qui offre un paysage inattendu et bienvenu sur notre trajet.

Notre première discussion porte sur le carrefour de l'Epi de Soil, qui nous est apparu extrêmement dangereux, alors qu'il pourrait offrir un aspect beaucoup plus apaisé s'il intégrait la nécessité d'une entrée de ville réservée au cyclistes et piétons, via le chemin des Postes. Voilà notre première idée.

Un nouveau bassin de récupération

A toute proximité de notre circuit, un nouvel objet urbain est en train de voir le jour, un grand bassin de récupération d'eau qui longera la route Paul Doumer, prolongation du Faubourg des Postes. Cet aménagement offrira une entrée paysagère très intéressante à cette entrée de ville. **Cela renforce à nos yeux la nécessité de requalifier le Chemin des postes** pour poursuivre jusqu'à la traversée du bassin de rétention de Loos, rue Mandela et offrir la possibilité de rejoindre en toute sécurité la Porte des Postes via la rue de l'arbrisseau ou la Porte d'Arras via la rue de l'Asie, en mode doux.

La route de la liane

Nous prenons ensuite la route de la Liane, avec une voie cycliste réservée et nos observations et témoignages continuent. Les talus de ce site ont présenté dès le printemps dernier une magnifique prairie fleurie. **Par contre, la haie qui vient d'être installée nous apparaît composée d'arbustes horticoles et non bocagers.**

Est-ce une belle opportunité d'aménagement définitivement ratée ou est-elle encore rattrapable? Nous souhaitons poser la question à l'aménageur.

La traversée du plateau du Mélantois en passant par le hameau de Fléquières.

Nous voilà en bordure d'un vaste territoire de champs ouverts qui va jusqu'à la plaine des Périseaux (Faches-Thumenils) à l'Est et à la chaîne des terrils miniers au Sud. A l'Ouest, il est bordé parla deûle.
Il est parcouru par des chemins déjà présents sur des cartes très anciennes et ils ont gardé pour certains leur configuration initiale : des chemins creux et pavés, comme celui que nous allons prendre, un peu plus loin sur la droite (chemin du fohatre) qui n'ont rien à envier aux chemins pavés du Paris-Roubaix.
C'est ici qu'ont été creusées les catiches, ce réseau de carrières souterraines dont on trouve trace encore dans les champs ouverts (cherchez les petits monticules non cultivés au milieu de ces champs, ils annoncent souvent l'entrée d'une catiche).
Le sous-sol du secteur est fragilisé par ce réseau de catiches dont certaines ont déjà créé des effondrements. C'est pourtant en son sein que les populations locales ont trouvé refuge face aux différentes invasions et que certaines cultures purent être mises en place : champignons ou endives (la barbe de capucin, dont il n'existe encore qu'un seul producteur).a

Après la route de la Liane, nous prenons sur la droite le chemin du fohatre qui nous fait remonter jusqu'au hameau de Fléquières, au pied de l'immense tour relais téléphonique. Deux surprises nous attendent à ce point d'arrivée.

Première surprise, la vue sur la chaîne des terrils

Tout à fait perceptible en ligne d'horizon, alors que nous venons de quitter Lille et son cœur urbain. Cette vue est d'un dépaysement total et donne envie de s'aventurer plus au Sud pour rejoindre le pays minier.

Un circuit d'observation collective jusq'aux terrils est à proposer.

La seconde, le hameau de Fléquières lui-même

Petit hameau agricole de la commune de Wattignies (avec certaines fermes encore en activité où il est possible d'acheter fruits et légumes), il se situe à 10 minutes de notre point de départ hyper-urbain. C'est là que trouve refuge la colonie d'hirondelles de cheminée la plus proche de Lille (repartie pour les terres africaines à la date de notre visite). Ici, dans ce territoire agricole ouvert, on semble très éloigné de la Ville. Comme un mirage, la silhouette éloignée de la tour des Oliveaux à Loos, semble poussée en plein champs.

Seuls les jardins plantées de haies et de vergers de ce village offrent quelques arbustes à ce paysage grand ouvert, comme une réminiscence de bocage. Les haies en bordure de champs ont-elles jamais existé ou ont-elles disparu avec la modernisation des pratiques agricoles ? Où nos hirondelles peuvent donc aller chasser leur ration quotidienne d'insectes dans cette plaine cultivée exempte de haie ou de prairie de fauche? **Nous en avons bien une petite idée mais nous vous la réservons pour plus tard.**

Entrelianes peut témoigner que depuis que nous observons ce village (2008), la colonie d'hirondelles a régressé et il est probable que la vente et le rachat de plusieurs bâtisses agricoles, reclassées en habitations y soit pour quelque chose. En effet, avec les remises à neuf des bâtiments, les sites d'hirondelles de fenêtres (à l'intérieur des bâtisses) se voient généralement condamnés. Seul un fermier à la retraite, qui veille sur le retour des hirondelles comme sur le lait sur le feu, garantit pour l'instant la permanence d'un espace refuge sur ce secteur. Jusqu'à quand ?

Il y a là une nécessité d'actions avec le Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord ou la Ligue de Protection des Oiseaux pour que l'hirondelle continue de fréquenter Fléquières.

La traversée des Marais de la Deûle : Bois d'Emmerin, Parc de la Canterainee

Quelques centaines de mètres plus loin, sans même nous en rendre compte, nous abordons le bois d'Emmerin et poursuivons notre périple de dépaysement en dépaysement.

Le Bois d'Emmerin alterne petits boisements et pâtures bocagères bordées de saules têtards. Il est traversé de quelques chemins qui conduisent tranquillement en bord de Deûle. **C'est donc un reliquat des marais de la Deûle que nous abordons** qui nous donne une idée de ce que put être le paysage dominant de la vallée de la Deûle avant la canalisation de cette dernière et l'assèchement des marais. Bombardé pendant la seconde guerre mondiale, ce bois est aujourd'hui protégé.

Oiseaux d'eau et oiseaux forestiers y sont bien présents et l'irruption sonore ou visuelle de cette vie sauvage est un émerveillement pour chacun d'entre nous. Mais le bois est petit et nous l'avons vite traversé, conscients de la très grande pression de visites qu'il doit subir les week-ends de la part des habitants riverains.

La bonne nouvelle est qu'il est désormais possible de poursuivre notre balade vers le Parc de la Canterainee, récemment aménagé en bord de Deûle par les Espaces Naturels de Lille Métropole.

Et là, un de nos participants, spécialiste dans la plantation d'arbres, confirme un choix très pertinent d'essences arborescentes pour l'ensemble des parcelles récemment plantées par Lille Métropole.

Ce savoir-faire technique ne pourrait-il être partagé avec l'aménageur de la voierie des portes de Lille Sud afin qu'il revoit la palette végétale de ses bords de route… A suivre.

Nous sommes allés jusqu'aux bords de Deûle dont les berges présentent à cet endroit des palplanches métalliques et avons constaté l'absence de circuits pédestres le long du Canal entre lille et Emmerin. Nous sommes pourtant très près à vol d'oiseaux du Parc Mosaïc. Entre nous, se trouvent la station d'épuration d'Hautefeuilles et ses odeurs désagréables et un site de stockage et de concassage de déchets inertes.

Ce type d'installations industrielles ont-elles vocation à se maintenir à ciel ouvert, sur une zone de champs captants et en bordure de rivière ? Question toujours en suspens… L'exemple de la station d'épuration de Grimonpont et ses bassins filtrants devenus lieux de promenade pourrait inspirer le territoire… A suivre également.

Deux derniers gros plans sur le chemin du retour

Nous entamons notre chemin du retour, en repassant par Emmerin, pour rejoindre la départementale D341.

En effet, en prenant cet itinéraire, nous savions pouvoir présenter un site écologique d'intérêt majeur pour le territoire et quasi imperceptible depuis la rue, à savoir les 60 hectares de la carrière de Loos-Emerin qui est le site ornithologique le plus riche aux abords de Lille.

Nous nous sommes arrêtés sur le pont qui surplombe la route reliant les deux sites de la carrière, **ce qui nous permettait d'observer :**

- le site Est de la carrière, en cours de comblement

- l'entrée du site Ouest de la carrière, encore en exploitation ou niche le goéland cendré (classé vulnérable à l'échelle européenne et qui a trouvé en les falaises de craie de la carrière un milieu de substitution à ses propres falaises nordiques) et plus de 70 autres espèces dont une colonie d'hirondelles de rivage. **Et oui, nous retrouvons ici nos hirondelles, (pas les mêmes qu'à Fléquières) mais qui se partagent un territoire de chasse commun, les espaces renaturés du site Ouest de la carrière ou trous d'eaux, boisement, prairies abondent.**

Les enjeux que nous avons présentés :

- site Est, faut-il accepter que le comblement du site donne lieu à la production de véritables terrils de gravats, atteignant la cime des peupliers, et qui semble mélanger aussi bien des déchets de démolition que des terres végétales (selon les observations de larges épaisseurs de terres noires que nous fîmes ce jour).

- site Ouest ; faut-il accepter le futur comblement à terme d'un site dont la richesse naturelle est aujourd'hui reconnue.

Ce comblement qui fait partie des obligations de l'exploitant ne pourrait-il être remis en question au regard de la pauvreté en paysages et espaces naturels de Lille Métropole et plus généralement de notre région.

Comment minimiser les impacts de la construction de la LINO, Liaison Intercommunale Nord Ouest, en bord de carrière, sur les espèces en présence et notamment les espèces patrimoniales comme le goéland cendré ? **Ce sont les questions que nous posons avec le GON à Lille Métropole.**

Sur ce point, nous souhaitons continuer d'interpeller les politiques car ce sont bien deux objectifs règlementaires qui s'oppose : l'obligation de remise en état des carrières par leurs exploitants, l'obligation de protection des cœurs de nature dans les schémas locaux de trames vertes et bleues. A suivre.

Notre dernier arrêt, à l'entrée du Parc Nature de Loos

Il s'agissait pour nous de faire un petit coup de projecteur sur ce très joli Parc Nature de 10 hectares, à 5 minutes en vélo de Lille Sud.

Nous voilà de retour, deux heures plus tard, avec l'impression d'avoir parcouru un très vaste pays, tout étonnés d'avoir tant observer et découvert. Alors notre observation principale est bien celle-là : **il existe à la sortie de Lille Sud, un territoire nature méconnu, qui mériterait une accessibilité facilitée pour les cyclistes et piétons.**

Pour Conclure

Quelles priorités en termes d'aménagement et de valorisation d'espaces de nature devons-nous retenir de Portrait Nature Instantané :

- la nécessité d'un traitement des déplacements doux en entrée de ville vers les Portes des Postes et d'Arras, via le chemin des Postes en interpellant les collectivités et maîtrises d'ouvrages concernées,
- la nécessité de la préservation des hirondelles de Fléquières avec les habitants du hameau et la ville de Wattignies,
- la nécessité de se mobiliser contre le comblement du site Est de la carrière de Loos-Emmerin,
- la nécessité de valoriser notre circuit et la connaissance de son accessibilité aux très beaux espaces de nature que nous avons croisés.

La suite

- Obtenir des villes de Lille et de Loos ainsi que de Lille Métropole une étude de requalifiquation du carrefour de l'Epi de Soïl et du Chemin des Postes pour sortir de Lille en vélo, vers le Sud et ses espaces de nature.
- Obtenir de Lille Métropole et de la DREAL le non comblement du site B de la carrière de Loos.
- Poursuivre les négociations avec la Ville de Lille pour compenser les habitats naturels disparus dans le cadre du Grand Projet Urbain du quartier.
- Nous allons solliciter les pouvoirs publics dans ce sens.

Pour nous soutenir, merci de prendre contact avec nous à l'adresse suivante :
Association Entrelianes
13 rue Jean Baptiste Clément 59000 Lille
03 20 86 47 76
contact@entrelianes.org

Dernière minute !

Ouverture du Jardin des Cultures à Lille Sud

Ce nouvel équipement a pris place au pied des tours Gide-Vallès. Il s'agit de jardins familiaux attribués à des habitants-jardiniers par la Ville et d'une grande parcelle collective. Sur cette dernière, Entrelianes et Des Jardins et Des Hommes animent tous les vendredis des ateliers de jardinage et de découverte du monde du vivant. Venez nous rencontrer et partager avec nous ces moments collectifs.

Pour plus d'informations et pour vous tenir au courant de notre actualité :
Facebook, *Mon Quartier est un Ecosystème par Entrelianes*

Ce Portrait Nature Instantané reçoit également le soutien du Conseil de Quartier de Lille Sud